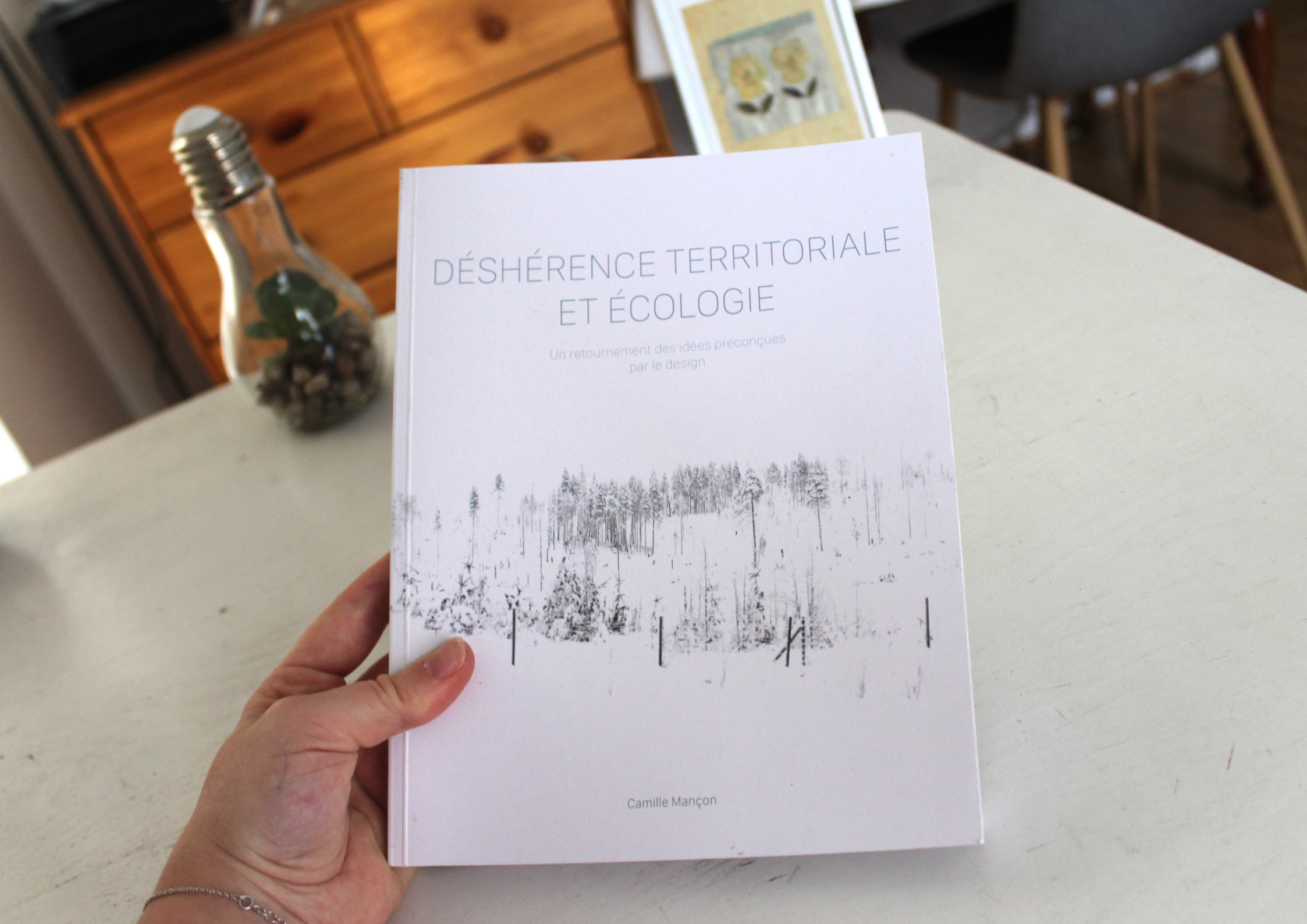

DÉSHÉRENCE TERRITORIALE
ET ÉCOLOGIE
Un retournement des idées préconçues
par le design
Camille Mançon

SOMMAIRE

Introduction 12
De l'état de l'art au corpus 24
L'anthropologie, méthodologie d'approche 26
Le Sápmi, étude de cas en Laponie suédoise 28

Partie 01 36
Partie 02 72
Partie 03 112

Conclusion 158

Annexes 166
Index 204
Bibliographie 212

01

Des territoires en déshérence inspirants : retrouver

Victor Papanek : pionnier du design hors du marché

02

Une action collaborative : penser et réaliser

Collaboration et valorisation locale par le design

2.1 / Intérêt pour le local comme lieu
2.2 / Reconnaissance des aptitudes et
2.3 / La collaboration entre populations
2.4 / La technique et le design au service de
2.5 / Intégration de la culture et des traditions
2.6 / Réveiller la création par le biais de
2.7 / Favoriser l'évolution des territoires d'action

03

Partage mutuel des connaissances : une aide réciproque des

Pluri-identité et disciplinarité du design

3.1 / L'accessibilité à la technique par l'échelle locale
3.2 / Libérer la production avec la collaboration homme-outil
3.3 / Prise en considération de la globalité des ressources
3.4 / Faire preuve de discernement
3.5 / Pour l'hybridation des domaines et des savoirs-faire
3.6 / Transparence du processus de création
3.7 / Une approche anthropologique du design
3.8 / Collecter, diffuser, adapter les dispositifs écologiques
3.9 / Vers une discipline entre art et sciences : l'anthropo-design

sur les populations locales 63

Marche fermée et unilatérale 64
… la fausse incompatibilité 65
… le designer occidental 67
… dans la démarche 69

99

Des faux-semblants de diversité 100
… Le designer occidental n'est pas un local 103
… Citoyens / autochtones : un faux semblant de diversité 105
… Des inégalités de traitement entre les peuples 108
… L'erreur de pousser les peuples à la conformité occidentale

… ne évolution durable

Du mémoire au projet, évolution de la théorie à la pratique 149

3.10 / Le projet 150

du problème du comment vivre » comme l'explique Tim Ingold[4]. Il cherche sans cesse à convoquer la sagesse et l'expérience de tous les habitants du monde, quels que soient leur histoire, leur moyen de subsistance, leurs conditions de vie et leur localisation. C'est en cela que l'anthropologie est indispensable à la constitution de ce type de projets, en mettant la totalité de ce qui existe en perspective sans aucun jugement et avec égalité. Une véritable position centrale serait donnée dans l'innovation durable aux territoires que l'on pense aujourd'hui en déshérence. Ce renversement du classement des pays agirait alors tel un nouveau souffle sur les techniques de création.

Ainsi, cette dernière partie agira comme une méthodologie de production contribuant au développement durable, réussissant à inclure les dispositifs inspirants provenant des territoires en déshérence, mais aussi à conserver ce qui agit dans ce sens dans les pays aujourd'hui « développés ». L'objectif étant d'élaborer un discours applicable à tout territoire, chaque région serait en mesure de le reprendre, et l'adapter à sa production. La première mise en œuvre à travers le projet sera ici inspirée du territoire Sami et du mode de vie qui y règne en collaboration avec les pratiques occidentales de ma connaissance et les moyens dont je dispose. Le projet consistera alors à élaborer des hybridations fondées sur des techniques observées dans le Sápmi, naturellement écologiques, combinées à des systèmes occidentaux qui permettront d'obtenir un résultat bénéfique et utile pour les deux territoires de provenance. Il s'agira à la fois d'un hommage à une culture et un peuple trop souvent oubliés, mais aussi d'une révélation de nos techniques à la volonté écologique encore en sommeil. Le projet constituera alors un apport pour les deux territoires, un dispositif doublement inspiré, novateur et respectueux de l'environnement à intégrer aussi bien là-bas qu'ici. Il sera

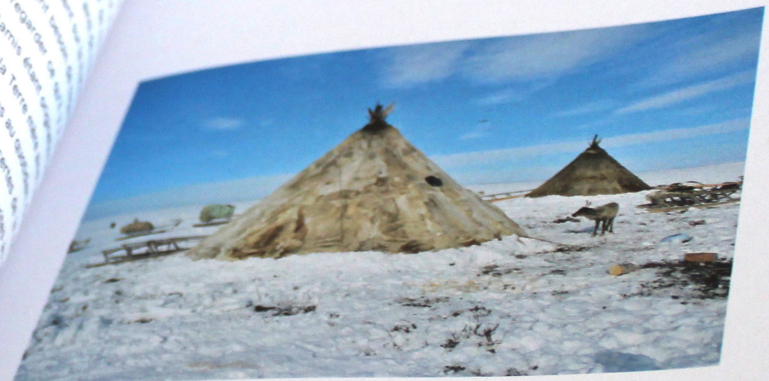
4 INGOLD, Tim. *Art and anthropology for a living World* [conférence en ligne]. Ensad Lab, 29/03/2018, 1h45min.

Photo personnelle, 26 décembre 2019, Kiruna, Suède

01 Des territoires déshérence i

Quand le designer occidental pour les populations locales

territoires en déshérence produisent des objets, utilisent des techniques de truction particulières, et ont parfois un artisanat singulier, cependant on y erve souvent un retard de développement au regard du niveau occidental. Ils ne vent fonctionner de la même manière que les pays développés, ce qui les laisse narge du progrès mondial. Leur retard technologique semble imparable du fait leurs manques de moyens économiques et techniques, et nous continuerons 'accentuer si nous ne faisons rien. En effet, notre rythme de progression est tel si nous ne nous intéressons pas à ces territoires en leur apportant une aide, un oir ou encore des systèmes technologiques, ils resteront toujours plus à l'écart. aide des connaissances et des performances que les designers occidentaux nt en mesure de produire, il est donc possible d'intervenir et de conjuguer leur pertise à des territoires et des populations qui la nécessitent. Une analyse est alors e, décelant ce dont les personnes disposent sur place, pouvant ainsi élaborer un bjet en conséquence et compléter avec des matériaux, dispositifs, techniques, opres à l'occident produisant des objets, ou encore des bâtiments adaptés à leur de vie. Cela permet de créer un lien et de joindre l'inventivité et la créativité cidentales à la culture et aux habitudes de vie de différents territoires ainsi que urs habitants dans le monde. Le designer contribue alors à l'amélioration de leur alité de vie en agissant en faveur de l'écologie, car la majorité des productions lèvent du réemploi et du vernaculaire. Le territoire, les habitants et le contexte obal agissent comme une inspiration nécessaire et orientée, pour les designers ui produiront des dispositifs plus soutenables que ceux fabriqués en occident, pécialement pour ces personnes, pour ce contexte. Cette hypothèse repose sur s intentions premières de Victor Papanek, émises dans son ouvrage *Design pour n monde réel*, mais aussi commentées, argumentées, remises en questions ou émontées durant les cinquante dernières années par différents designers suivant on mouvement. Il est donc intéressant de comprendre les rouages de cette pensée, e qu'elle a apporté, mais aussi de voir comment ce point de départ a évolué et comment nos contemporains continuent de la faire perdurer en l'adaptant à notre contexte actuel.



Francis Latreille, Lavvu traditionnel en peau de rennes, 2016, Sápmi

46 AZÉMA, Claire. *Frictions entre sciences du design, Université Panthéon-Sorbonne, Centre Saint-Charles, 12/02/2020, 2h22*

47 Entretien avec Kåren-Ann Hurri, Habitante du village traditionnel Karesuando, réalisé le 22 mars 2020, Annexes p.196

Cette combinaison entre le design et l'anthropologie aboutissant à des hybridations entre deux territoires, en déshérence et développé, doit désormais se matérialiser à travers le projet. C'est un déroulement logique de tout ce qui vient d'être avancé dans cette dernière partie, comme un déroulement physique de ce que l'on vient d'appeler l'anthropodesign. Après avoir fait tout ce chemin pour savoir si les territoires en déshérence pouvaient inspirer au designer une révolution écologique, il est temps de montrer comment cela est possible, de matérialiser ce qui pour le moment n'est que théorie. Mais plus qu'un déroulement, c'est aussi évidemment une mise à l'épreuve puisque les principes généraux que j'ai dégagés permettant de produire ce type de projet seront alors testés et mis en œuvre. La démarche mise en place se fondera alors d'une part sur les pratiques et techniques que j'ai pu rencontrer en Laponie suédoise auprès des Samis, et d'autre part sur mes propres connaissances françaises, créant un pont entre nos deux territoires. Elle reprendra alors l'échelle locale de production, vérifiera si le lien que l'on noue avec l'outil contribue réellement à une meilleure attention à notre environnement et aux ressources que l'on y emploie. La démarche de ce projet remettra également en question la transparence qui doit en émerger et l'adaptabilité ou non du résultat obtenu à d'autres régions du monde qui pourraient soulever les mêmes problématiques. C'est un passage « test » inévitable qui permettra de voir si tout ce que j'avance fonctionne ou non, et surtout qui soulèvera de nouvelles interrogations, moteurs de la poursuite du projet. Il est un aboutissement autant qu'une invitation à l'approfondissement de ce qu'il met en œuvre. Le projet est alors aussi bien une concrétisation qu'un moment de travail, d'expérimentation indispensable permettant d'avancer plus loin dans la réflexion.

Dans un contexte où le design est considéré comme une discipline liée au luxe et au produit fini, on le pense dans le monde comme un accélérateur d'inégalités autant sociales qu'écologiques. Les sociétés occidentales qui en bénéficient semblent être ainsi dans une recherche constante du progrès technologique, persuadées d'une contribution inhérente au développement durable. C'est face à ce constat déjà présent dans les années 1970 que Victor Papanek a œuvré afin de démonter cette vision capitaliste et ethnocentrée du design. Il a donné une place aux pays en voie de développement dans l'enceinte de ce domaine en leur composant des projets spécifiques et révélateurs d'un potentiel écologique. Il a prouvé que l'intérêt et l'efficacité du design ne dépendaient en rien de sa localisation ou des moyens financiers qui l'instauraient. Cependant, malgré l'importance de ses actions novatrices, sa posture de designer conserve un aspect néocolonialiste qui ne laisse pas la possibilité au design d'avoir une autre provenance que l'Occident. Ce mémoire se penche donc sur la manière dont les territoires en déshérence peuvent inspirer au designer une révolution écologique. Il propose une méthode fondée sur les pratiques contemporaines croisées du design et de l'anthropologie afin de montrer que ces territoires à qui l'on pense tout devoir apprendre, ont certainement tout autant à nous apporter. L'anthropologie permet ainsi au design d'aborder chaque territoire dans son contexte et sans aucune hiérarchie sous-jacente. L'association des deux disciplines rend donc possible l'extraction de principes ...atifs à l'écologie dans des régions aussi bien développées qu'en déshérence, afin ...n concevoir des dispositifs et fondements hybrides. Le design devient finalement un ...omaine de recherche et de création de liens entre des éléments pré-existants dans le ...monde, retournant les idéologies qui le manoeuvraient jusqu'ici.

Anthropologie, Déshérence, Écologie, Réemploi, Hybridation, Révolution, Techniques, Artisanat, Autochtonie, Sami